

### 3 CHEMIN DE HALAGE →

Ce chemin de halage propose une vue magnifique sur quelques anciens bâtiments industriels.

L'immeuble imposant à trois étages, sur la rive opposée, a d'abord été une filature de coton. À la fin du XIXe siècle, la coopérative Volksbelang s'y installe. La boulangerie industrielle fait concurrence à la coopérative socialiste Vooruit.

Un peu plus loin, vous trouvez un ancien atelier de tissage de lin. Ici, les fibres de lin sont tissées pour obtenir une étoffe. La coopérative Volksbelang met également la main sur cet immeuble.

Après la Deuxième Guerre mondiale, le quartier se dégrade, mais dès les années 1990, les bâtiments industriels sont transformés en bureaux et en hôtels modernes.

### 4 ZUIVELBRUG →

De l'autre côté de l'eau, tout près du Zuivelbrug, se dresse une grande cheminée carrée de 1851. À son pied se trouvait, à l'origine, la meunerie à vapeur Molens Goethals, où l'on moulaît du grain pour obtenir de la farine. Avant l'arrivée de la machine à vapeur, la mouture était surtout dépendante de la force de l'eau et du vent. Dès le deuxième quart du XIXe siècle, la force motrice mécanique, dans ce cas la vapeur, fait lentement son apparition.

Sur la façade du bâtiment, dans la Meersenersstraat, se trouve une belle série de représentations du manège à cheval et du travail dans la meunerie et la boulangerie. Le dernier meunier, Jacques Goethals, a travaillé ici jusqu'en novembre 2008. Aujourd'hui, le bâtiment accueille un café-pâtisserie.

### 5 ESCALIERS D'EAU →

Pendant la plus grande partie du XIXe siècle, les bateaux de faible hauteur et les péniches chargent et déchargent leur cargaison grâce aux « escaliers d'eau ». Il en reste encore quelques-uns sur la rive opposée, près des ruelles et des façades arrière du Langement.

### 6 GRAVENSTEEN →

Un château fort imposant. Il a abrité – ainsi que quelques cloîtres – les premières usines de la ville. Au XIXe siècle, le Gravensteen accueille en ses murs une filature de coton puis, plus tard, un atelier de construction et une cinquantaine de maisonnettes d'ouvriers.

### 7 POTEAU DE HALAGE →

Pendant des siècles, les eaux intérieures gantoises jouent un rôle essentiel dans le transport vers et hors de la ville. Après la construction du canal Gand-Terneuzen en 1827, le port du nord de la ville se développe au détriment de l'ancien port commercial des Gras-en-Korelei. Un dernier témoin est le poteau de halage situé au coin du Vleeshuistraet et du Grasbrug. Celui-ci porte encore des traces de frottement bien visibles.

Un poteau de halage est un outil d'aide à la traction à la corde des bateaux par les hommes ou les chevaux. Les poteaux sont placés dans un tournant de rivière. En tournant, le batelier enrôle une corde autour du poteau et donne un coup de barre en sens inverse pour éviter que le bateau ne touche le bord de la rivière.



#### LÉGENDE

- Itinéraire
- Manger et boire
- Spot photo
- Point de repos



3. Vue sur les bâtiments industriels de la Waaistraet, 1942 © Archives de la ville de Gand et © KIK-IRPA Bruxelles



6. Le Gravensteen et les maisons et usines accolées, début XXe siècle © Musée de l'Industrie

### 10 VELDSTRAAT →

À partir du Moyen-Âge, d'éminentes familles patriciennes s'installent dans la Veldstraat. Dans cette rue commerciale animée, elles exhibent leur pouvoir et leur prestige à travers de grandes maisons en pierre.

Plus tard, d'élégantes maisons de maître et de luxueux commerces dominent la rue. Au fil du temps, l'industrialisation modifie l'aménagement des loisirs. La Veldstraat devient rapidement synonyme de centre de divertissement trépidant. Avec l'arrivée des grands magasins, le profil de la Veldstraat évolue à nouveau.

(Bershka, Veldstraat 56) Le Théâtre Pathé – devenu plus tard le cinéma Majestic – est, dès 1910, une salle des fêtes et de cinéma. La salle de cinéma est entièrement rénovée en 1938 et reçoit une façade impressionnante, témoin magnifique de l'histoire du cinéma dans la Veldstraat.

(Kruivdvat, Veldstraat 76) À la Scala, rebaptisée plus tard Ancienne Belgique, on programme des revues, des opérettes et orchestres, mais aussi des spectacles de cirque et de variétés. Faites quelques pas dans le magasin et levez les yeux : l'ancien intérieur est encore partiellement visible.

(Uitbureau, Veldstraat 82) Près de son confortable hôtel de maître, le baron du coton gantois, Judocus Clemmen, fait construire un entrepôt néoclassique. C'est là qu'il stocke les produits textiles de son imprimerie de coton. Plus tard, les immeubles sont repris par l'important imprimeur Désiré-Jean Vander Haeghen (1798-1850). La Gazette van Gent, l'un des journaux les plus lus à l'époque, y est imprimée. Le dernier descendant de la famille d'imprimeurs, Arnold Vander Haeghen, offre l'hôtel Clemmen à la ville.

(Galeria Inno, Veldstraat 86) Ici se dresse l'un des premiers grands magasins gantois, le Grand Bazar. Levez les yeux : sa façade majestueuse date de 1920.

### 11 KOUTER →

Au XIXe siècle, le Kouter offre un décor idéal au faste de la bourgeoisie, avec ses grandes maisons de maître, ses tilleuls majestueux et ses bancs élégants.

La présence de la bourgeoisie attire aussi les meilleurs hôtels, restaurants et cafés sur la place. En outre, plusieurs sociétés et clubs de diverses tendances politiques s'y installent. Progressivement, le Kouter devient une place où la bourgeoisie, revêtue de ses plus belles tenues du dimanche, vient flâner. Le marché aux fleurs vaut le détour.

Dès le début du XXe siècle, les institutions financières marquent le Kouter de leur empreinte. Les imposants bâtiments financiers possèdent, au rez-de-chaussée, une grande salle de guichets et des espaces de réception prestigieux. Aujourd'hui, les institutions financières quittent progressivement le centre-ville. Les larges espaces qu'elles occupaient sont convertis en habitations.



10. La Veldstraat a émergé comme quartier de la vie nocturne au milieu du XXe siècle. Cinéma Eldorado, Veldstraat 94. © Archives de l'État Anvers-Beveren



8. L'arrière-port entre le Graslei et le Korelei © Archives de la ville de Gand



12. Peinture représentant l'intérieur de l'usine à gaz Roelandt, 1833 © Musée de l'Industrie

### 8 GRASLEI ET KORENLEI →

Les Gras- et Korenlei forment aujourd'hui le cœur touristique de la ville, alors qu'il y a une centaine d'années, ils accueillent encore un port fluvial plein de vie où les grands bateaux de rivière venaient décharger les balles de coton qui étaient ensuite transportées par des charrettes vers les entrepôts et les usines de la ville.

### 9 SOUS-STATION ÉLECTRIQUE →

Au début des années 1930, l'électricité connaît une ascension irrésistible. Le Service d'électricité de Gand construit des dizaines de cabines électriques et de sous-stations.

L'architecte Jan-Albert De Bondt (1888-1969) conçoit cette sous-station en 1932, s'inspirant de l'architecture à brique expressionniste de l'école d'Amsterdam. La sous-station est le premier bâtiment moderniste du centre-ville historique et donne un visage adapté à l'image progressiste de l'électricité. À l'époque, le bâtiment est composé de la sous-station à proprement parler, d'un service de paiement, de bureaux et de l'habitation du chef de station. Le dessin d'origine du bâtiment inclut également un étage consacré à la radiodistribution.

Le rôle d'une sous-station consiste à transformer l'énergie à un niveau de tension plus bas pour fournir un réseau inférieur.



9. La sous-station moderniste, 2019 © Corlazzoli

### 1 MUSÉE DE L'INDUSTRIE →

Il y a cinquante ans résonnait encore ici le vacarme assourdissant des machines textiles.

En 1813, le lieu est mentionné pour la première fois en tant que filature de coton. En 1905, l'entreprise Desmet-Guequier y construit le bâtiment industriel actuel : un bâtiment solide en brique avec une structure en fonte, de grandes baies vitrées et des sheds (toitures en dents de scie) permettant de faire entrer un maximum de lumière. Les voûtes et les sols en pierre limitent le risque d'incendie.

Là où vous voyez le jardin aux plantes tinctoriales se trouvait une chaufferie accueillant les chaudières de la machine à vapeur qui actionnait les machines à filer. L'usine ferme ses portes en 1975. Aujourd'hui, elle abrite l'effervescent Musée de l'Industrie, qui donne une nouvelle vie aux grandes et petites histoires de l'histoire industrielle mouvementée. Un lieu aussi impressionnant qu'assourdissant !

**Conseil :** à l'étage supérieur du musée, vous profitez du plus beau panorama sur le centre-ville de Gand.

### 2 HUIDEVETTERSKAAI →

Un graisseur de peaux (« huidenvetter ») est une personne qui travaille des peaux animales tannées en les imprégnant de graisse. Plus tard, on utilise généralement le terme de « tanneur » pour désigner les personnes qui fabriquent du cuir à partir de peaux.

Dès le XIVe siècle, le Huidenvetterskaai offre un décor animé en tant que centre névralgique des tanneurs.



1. Ancienne usine textile, aujourd'hui Musée de l'Industrie, 2019 © Corlazzoli



7. Le poteau, 2019 © Corlazzoli

## SUR LES TRACES DE L'INDUSTRIE GANTOISE

### UNE PROMENADE AU FIL DU PATRIMOINE INDUSTRIEL DU CENTRE-VILLE DE GAND



7 km - 2 heures

## SUR LES TRACES DE L'INDUSTRIE GANTOISE

### UNE PROMENADE AU FIL DU PATRIMOINE INDUSTRIEL DU CENTRE-VILLE DE GAND

Peu de gens imaginent la ville de Gand telle qu'elle était il y a cent ans, ensevelie sous les fumées des cheminées d'usine et envahie de courées densément peuplées.

Cette ville industrielle florissante d'autrefois recèle aujourd'hui quelques perles patrimoniales. Promenez-vous et plongez dans le passé industriel incroyable de la ville.

Au fil du parcours, nous vous proposons quelques étapes agréables où manger un bout, boire un verre, vous reposer ou prendre... un selfie.

C'est parti !



25. Détail de blanchiment sur pré, Vue panoramique sur Gand, 1534 © STAM

## 25 BLEKERIJSTRAAT

Le nom de cette rue fait référence aux nombreuses blanchisseries installées ici depuis le XVIe siècle.

Une blanchisserie est une entreprise ou une partie d'entreprise dont la tâche consiste à éclaircir la couleur des fils, des tissus et du linge. Pendant des siècles, ce processus a lieu dans des prés où les tissus sont blanchis. À partir du XIXe siècle, on utilise des processus chimiques. Les blanchisseries étaient ainsi responsables d'une grande pollution de l'eau et du sol.

Le bâtiment remarquable qui se trouve à la hauteur du numéro 50 était à l'origine une fonderie de cuivre. Aujourd'hui, il abrite la maison de création Kopergietry.

## EN SAVOIR PLUS

Cette promenade vous a-t-elle donné envie d'en savoir plus ? Parfait ! Il y a encore plein de choses à découvrir sur le passé industriel de Gand. N'hésitez pas à vous rendre à la bibliothèque du Musée de l'Industrie, qui abrite un trésor de connaissances et d'expertise dans le domaine du patrimoine belge et international. Vous pouvez également poser vos questions sur le patrimoine technique, scientifique et industriel aux experts du centre ETWIE.

Découvrez aussi la large offre d'autres activités, promenades et ateliers du Musée de l'Industrie sur [www.industriemuseum.be](http://www.industriemuseum.be).

## 19 PISCINE VAN EYCK

Le 1er août 1886, la piscine publique Van Eyck ouvre ses portes. Il s'agit du premier « bain de natation » couvert de Flandre, un atout unique dans ce quartier ouvrier densément peuplé. L'entreprise textile Lousbergs, située à proximité, fournit de l'eau chaude. On y trouve également des bains individuels. Il est encore possible d'y prendre un bain aujourd'hui.

En 1932, l'intérieur est magnifiquement retravaillé dans le style art-déco. En 1955, le bâtiment est classé et protégé. Lors de sa rénovation, on choisit de conserver et de restaurer les façades extérieures d'origine – du XIXe siècle – et l'intérieur des années 1930. La façade avant porte encore l'inscription d'origine « Bains » et « Badhuis ». À l'arrière se trouve un nouveau bâtiment d'accès. À travers les hublots du hall de la piscine, vous apercevez l'intérieur.



19. Vue intérieure de la piscine Van Eyck avant la rénovation dans le style Art Déco, 1927 © Archives de la ville de Gand



24. De Centrale, 2019 © Corlazzoli

## 24 DE CENTRALE

Au XXe siècle, l'électricité entre dans la vie quotidienne. En 1924, la ville de Gand décide de construire une centrale électrique au Ham, qui fournit dès 1926 de l'électricité grâce à deux turbo-alternateurs. En 1958, le réseau de chauffage de la ville est lancé. Avec l'énergie tirée de la vapeur, on chauffe (aujourd'hui encore !) quelques hôpitaux et d'autres bâtiments publics. La fin des années 1960 voit l'arrivée du premier groupe alternateur au diesel. Avec ses 25 mégawatt, il s'agit à l'époque du plus puissant au monde. À la fin des années 1980, les chaufferies, les installations de déchargement de charbon et les cheminées sont démontées.

La partie la plus récente du bâtiment est transformée en une centrale SPE (Samenwerkende Vereniging voor Productie van Elektriciteit, en français : Association collaborative pour la production d'électricité). Dès fin 2011, EDF Luminus gère ici une centrale à vapeur et gaz, tandis que le centre interculturel De Centrale occupe les autres espaces. Entrez et découvrez le magnifique intérieur art-déco.



23. La courée de la Regattenlaan dans les années 1970 © AMSAB, collection Marcus Hoenbalcke

## JARDIN INTÉRIEUR HET HUIS VAN ALIJN (KRAANLEI 65)

La Maison d'Alijn, le musée de la vie quotidienne, possède un café et une grande terrasse dans un jardin intérieur féérique. Il s'agit de la seule maison de Dieu gantoise préservée, qui était autrefois une institution de charité offrant des soins aux pauvres, aux malades et aux personnes âgées.

## ENTR (HAM 147)

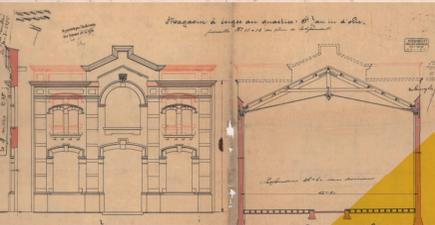
ENTR est le café-restaurant du centre de rencontre multiculturel De Centrale. Pour l'aménager, l'architecte Jan Dekeyzer a utilisé plusieurs conteneurs en référence à la Méditerranée. Ses menus reflètent également la diversité !

## 18 FILATURE DE COTON LOUSBERGS

La famille Lousbergs, d'origine néerlandaise, construit au XIXe siècle un véritable empire du textile. Au milieu du XIXe siècle, avec ses 1500 ouvriers, la filature de coton des Lousbergs, le long du Reep, est la plus grande de Gand.



18. Lithographie représentant la filature de coton Lousbergs, 1840 © Archives de la ville de Gand



21. Plan de construction de l'entrepôt, 1895 © Archives de la ville de Gand

## 20 BRASSERIE EXCELSIOR

Le vitrail blanc-bleu au coin de la Ikmeersterstraat et de la Nieuwpoort est le dernier vestige de la brasserie Excelsior, l'une des plus grandes de la ville de Gand à l'époque.

## 21 CAMPO NIEUWPOORT

Le bâtiment du centre artistique CAMPO sert d'abord d'entrepôt à l'usine de lin La Lys. L'usine à proprement parler se trouve deux kilomètres plus loin, dans le quartier de la Brugse Poort.

## 22 USINE DE TEXTILE DIERMAN

La filature de coton Dierman-Seth s'installe au début du XIXe siècle au Ham. La partie la plus ancienne du bâtiment date de 1828. Un siècle plus tard, l'entreprise s'agrandit le long de la Keizer Leopoldstraat avec un immeuble de type Manchester. Le squelette est en béton armé. Sur les murs, on aperçoit encore quelques reliefs représentant des bobines stylisées. Elles font référence à la fonction de l'immeuble. À l'origine, le bâtiment compte quatre étages avec, au rez-de-chaussée, un atelier de tissage et un atelier à retordre. Les trois étages supérieurs servent d'entrepôt. Aujourd'hui, l'entreprise textile Milliken y produit du textile technique. Il s'agit souvent de produits synthétiques hautement spécialisés utilisés dans de nombreux domaines tels que les équipements d'astronautes ou les pneus de voiture.

## 23 BELUIK ZONDER-NAAMSTRAAT

Dans les années 1960, une courée négligée se trouvait encore dans ce parc. Une courée est un groupe de maisonnettes ouvrières souvent construites à l'ombre des usines au XIXe siècle. Il s'agit de petites habitations sans grande valeur, regroupées autour d'une cour et seulement accessibles par un étroit passage venant de la rue.

Dans les courées, les ouvriers sont entassés dans des conditions misérables et partagent les sanitaires. Au milieu des années 1970, cette courée est déclarée inhabitable. Jusqu'au jour de la démolition, des centaines de personnes, Gantois de longue date et nouveaux arrivants, y vivent encore. On y parle le gantois, le dialecte west-flandrien, le berbère et le turc dans la même rue. Gand compte encore environ 200 courées qui hébergent au total plus de 2000 familles. Ce n'est que dans les années 1980 que la ville s'intéresse aux importants problèmes de logement qui touchent surtout les habitants à bas revenus depuis des décennies.

De l'autre côté du parc, vous apercevez une courée rénovée.

## BRASSERIE PAKHUIS (SCHUURKENSTRAAT 4)

Cet entrepôt plein de caractère était utilisé par le magasin Dutry Colson de la Veldstraat – d'abord un commerçant en quincaillerie, puis en systèmes de chauffage et en articles de ménage.

## DEN HOEK AF (VLAANDERENSTRAAT 1)

Chez Den Hoek Af, vous êtes à la bonne adresse pour le petit-déjeuner, le lunch, l'apéro ou le café. Depuis sa terrasse, vous admirez la statue de Lieven Bauwens.

## 17 LIEVEN BAUWENSPLEIN

Lieven Bauwens (1769-1822) fait sortir clandestinement la machine à filer mule-jenny d'Angleterre et l'introduit à Gand.

Bauwens est le fils d'un tanneur aisé. Très tôt, il montre un intérêt pour la mécanique. En tant qu'espion industriel, il découvre, en Angleterre, les innovations techniques dans l'industrie du coton. Il envoie clandestinement les pièces détachées d'une filature mécanique de coton, et rentre même à Gand accompagné de techniciens britanniques. La ville profite ainsi des dernières innovations techniques de l'industrie textile. Au fil de l'histoire, Lieven Bauwens a été adulé et décrié. L'entrepreneur et sa mule jenny ont conquis leur place dans les livres d'histoire.

Malgré la controverse qui entoure le personnage de Lieven Bauwens, l'administration gantoise lui érige une statue en 1885.



17. Mule Jenny, pièce maîtresse du Musée de l'Industrie © Corlazzoli



20. Stained glass window from former brewery Excelsior, 2019 © Corlazzoli



22. Vue intérieure de l'usine de textile Milliken, 1965. Emballage de textile fini. © Musée de l'Industrie

## CAFÉ & TERRASSE DU VOORUIT (SINT-PIETERSNIEUWSTRAAT 23)

Grand café-restaurant culturel dans un intérieur art-déco. À l'époque, il était le centre névralgique du mouvement socialiste gantois. La terrasse est ouverte quand le soleil pointe le bout de son nez !

## LIBRAIRIE PAARD VAN TROJE (KOUTER 113)

Du café et un bon livre, c'est ce que vous trouverez ici. À l'image des librairies londoniennes et new-yorkaises, vous pouvez fouiner dans l'énorme offre de livres et déguster une tasse de café.

## 13 FILATURE DE COTON DE GANDT-VANDER SCHUEREN ET USINE À MANCHONS À INCANDESCENCE SCHULZE

C'est au numéro 2 de la Korianderstraat que la filature de coton De Gandt-Vander Schueren voit le jour en 1839. Il s'agit de l'une des plus anciennes usines textiles de Gand. Plus tard, elle rejoint l'Association Lièrière en tant que filature à vapeur de lin et d'étope. Les fibres de lin y sont tissées pour devenir du fil. Avec les déchets de lin, on fabrique des tissus de qualité moindre : l'étope. L'usine occupe la presque totalité de l'îlot, avec des accès à la Lammerstraat et la Sint-Pietersnieuwstraat.

Au début du XXe siècle, l'entreprise est transformée : Emile Schulze y fait désormais fabriquer des manchons à incandescence. Il s'agit d'un petit filet tissé ou tricoté qui est placé dans brûleur à gaz, autour de la flamme dirigée vers le haut. Grâce à cette invention, en 1885, la puissance lumineuse du gaz croît largement.

Seul le bâtiment principal de l'usine existe toujours. Dans les années 1970, les pionniers de l'archéologie industrielle gantoise luttent pour sa préservation et empêchent sa démolition. L'usine est aujourd'hui le dernier témoin d'un quartier textile florissant comptant des dizaines d'usines.

## 14 VOORUIT

La coopérative socialiste Vooruit construit en 1913 sa propre Salle des fêtes. Ce joyau architectural doit devenir « l'opéra du travailleur ». S'inspirant de la devise « L'art nous élève », la coopérative offre à ses travailleurs un cinéma, une bibliothèque et une salle de théâtre. Avec son café et son restaurant, le lieu devient un grand palais du divertissement, de l'épanouissement et du combat politique.

Pendant des décennies, la Salle des fêtes est le bastion culturel du mouvement socialiste gantois. En 1982, elle est transformée en centre socioculturel indépendant, qui a évolué pour devenir le centre artistique qu'est l'actuel Vooruit. De l'autre côté de la rue, sur la colline, on aperçoit aussi l'impressionnante façade de l'ancien quotidien Dagblad Vooruit.

## 15 GARE DE GAND-SUD

En 1837, le premier train à vapeur entre en gare de Gand-Sud, sur l'actuelle place Woodrow Wilson. L'arrivée du « chemin de fer » donne un coup de pouce aux différentes industries gantoises. Des tonnes d'acier, de bois et de charbon sont transportées par chemin de fer.



15. Vue de la gare du sud avec un piquet avec des fils pour la télégraphie, fin du XIXe siècle © Georges Rogge

## 16 HIPPOLIET LIPPENSPLEIN →

Deuxième moitié du XIXe siècle. L'industrialisation et l'énorme croissance démographique rendent le centre-ville surpeuplé et malsain. L'hygiène laisse à désirer dans ce quartier qui abrite, à lui seul, environ 3000 ouvriers textiles. Les quartiers ouvriers sont propices à l'apparition de maladies telles que le choléra, le typhus ou la variole. L'administration de la ville intervient. Les fossés et les ruisseaux pollués sont voutés ou comblés. Les usines nauséabondes et les misérables maisonnettes de courées cèdent leur place à de larges avenues et de grandes maisons bourgeoises. La bourgeoise s'empare de la ville. De nombreux ouvriers s'installent près des nouvelles usines au nord, à l'est et à l'ouest de la ville.

À cet endroit est construit un nouveau boulevard qui relie la gare de Gand-Sud au centre-ville.



16. Vue sur la Vlaanderenstraat, côté Gare de Gand-Sud, 1905 © Archives de la ville de Gand

## MANGER ET BOIRE

VOUS N'AVEZ PAS TROUVÉ VOTRE BONHEUR ? Rendez-vous sur [visit.gent.be/fr/boire-manger](http://visit.gent.be/fr/boire-manger).

## BAR MITTE (MINNEMEERS 10)

Faites une halte délicieuse au café funky du Musée de l'Industrie, soit à l'intérieur, soit sur la terrasse ensoleillée du jardin du musée. Un lunch léger, un café ou une limonade maison ? Ils n'attendent que vous au Bar Mitte !

## HET SPIJKER (PENSMARKT 3)

Dans ce bâtiment servant autrefois de lieu de stockage du grain règne une ambiance authentique de café brun. Sur la petite terrasse arrière, vous profitez d'une vue magnifique sur la Lys.